

quêtes delphinale et pontificale de 1339⁹. L'incalculable enquête menée à cette date sur le site de Faucigny¹⁰ dissipe tout doute. Le château comprend alors une tour carrée de quatre niveaux¹¹ à laquelle est accolé (« *adheret* ») le logis seigneurial et, à l'autre extrémité, une tour ronde à trois niveaux dont « l'un d'eux est formé d'une voûte »¹². Outre les multiples détails sur les composantes du château (chambres, latrines, chapelle à l'intérieur du château, étables, cuisine, citerne, fourneaux¹³...), on apprend que le site, qui comprend un bourg, est clos d'une enceinte de 72 toises de long et 7 toises de haut, percée d'une tour porte à deux niveaux¹⁴ avec herse et « vantail en bois », dont la base est encore visible aujourd'hui.

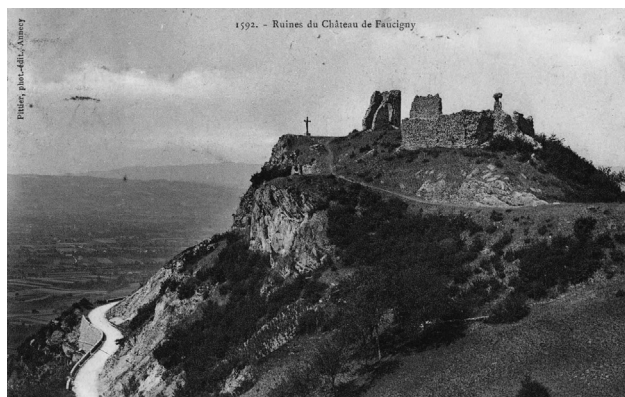
Sur la base de ces documents, le suivi archéologique des travaux d'aménagement du site, a permis de procéder au relevé d'un certain nombre de murs et d'identifier avec plus de précision le plan de la résidence seigneuriale. Si le bourg et son enceinte n'ont fait l'objet d'aucune recherche, le château proprement dit a livré quelques informations sur son architecture et sa chronologie.

Le terme de « donjon » au Moyen Âge représente bien en effet, au sein du château, l'ensemble des bâtiments habités par le seigneur (*dominus*). Les observations réalisées sur le terrain et leur confrontation avec la description de l'enquête de 1339 montrent que le front nord de l'enceinte était constitué par deux bâtiments contigus : le premier, à l'ouest, est une tour de plan rectangulaire de 5 m par 6,50 m ; le second, qui prolonge la tour à l'est est le logis de 18,20 m de longueur par 6,50 m de largeur, appelé « salle ». Ce dispositif architectural associant une tour maîtresse (communément appelée « donjon ») de plan carré ou rectangulaire et un logis est bien connu dans les châteaux des XIIe et XIIIe siècles. Un morceau de poutre de plancher ou d'échafaudage conservé dans le mur du logis a été daté par dendrochronologie du milieu du XIIIe siècle¹⁵. Il reste difficile d'affirmer que cette poutre n'appartient pas à des remaniements de l'édifice, mais elle donne un jalon intéressant. Les observations archéologiques montrent en outre que la tour était antérieure au logis, celui-ci venant s'appuyer sur son mur oriental.

Plus à l'est, un petit édifice aux murs peu épais venait compléter cet ensemble architectural principal, mais les informations recueillies semblent démentir les hypothèses d'une deuxième tour fortifiée, dont les murs auraient été beaucoup plus imposants. Il s'agit vraisemblablement d'une annexe au bâtiment principal. Enfin, une cour cernée de murs et dominée par une tour d'enceinte dominait le bourg à l'est ; en mauvais état de conservation, cet édifice semble avoir été bâti selon un plan presque carré à l'extérieur, mais circulaire à l'intérieur. Un cul de basse fosse voûté, peut-être la prison mentionnée par différents auteurs, est encore conservé aujourd'hui.

En revanche, les recherches archéologiques, réduites à une simple surveillance de travaux, n'ont pas permis de déterminer si les sols des bâtiments encore visibles, voire d'autres bâtiments (cuisines, four... mentionnés dans les archives), étaient conservés dans les ruines de l'ancienne forteresse, berceau historique des sires de Faucigny.

Laurent D'Agostino et Christophe Guffond
Service départemental de l'archéologie



Carte postale ancienne livrant une vue du château de Faucigny au début du XXe siècle.

Notes :

- 1- Voir Serralongue Joël, « Faucigny, Le Château », Revue Savoisienne, 2008, p. 78-80.
- 2- Bouchage François, Les ruines de Faucigny près Bonneville (Haute-Savoie) suivi d'une florule des environs de Faucigny par le Père Gave, rédemptoriste, Chambéry, MDCCCXCI, 37 p.
- 3- Bouchage François, Le prieuré de Contamine-sur-Arve (Haute-Savoie) et les sœurs du même lieu, Chambéry, Drivet et Ginet, 1889, 425 p.
- 4- Cadastre établi par le gouvernement sarde, entre 1728 et 1732.
- 5- Bouchage, Les ruines... p. 14.
- 6- Blondel Louis, « Les anciens châteaux du diocèse de Genève », Mémoires et Documents de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève, 1956, p. 239-244. Blondel cite d'ailleurs Bouchage de manière incorrecte, attribuant le travail de ce dernier au Père Gave (p. 244).
- 7- Devos Roger, « Les châteaux de l'apanage de Genevois, Faucigny et Beaufort », Des pierres et des hommes – Hommage à Marcel Grandjean, Bibliothèque historique vaudoise, 1995, p. 245-254.
- 8- Idem, p. 249.
- 9- Carrier Nicolas, La Corbière Matthieu de, Entre Genève et Mont-Blanc au XIVe siècle, Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève, tome 63, 2005, p. 16-21.
- 10- En 1339, le mandement de Faucigny comprend les paroisses de Marcellaz, Contamine, Saint-Jeoire (dont Cormant), Tholome, Peillonnex, La Tour, et des parties de Fillinges et Marignier.
- 11- ...de 11 toises de haut, soit plus de 30 mètres !
- 12- ...de 11 toises également.
- 13- Au sens de cheminée et peut-être, moins probablement, de poêle (en céramique).
- 14- ... de 10 toises de haut.
- 15- Publication à venir...